

Reintegration Awards : les lauréats 2014

Le prix du jury (5000 €) a été attribué au projet « L'Atelier », porté par la Maison médicale « Le Gué » à Tournai.

« Cela fait longtemps que la Maison médicale est confrontée à des problèmes de santé mentale. Avec la Réforme, les choses se sont fortement accélérées, nous rencontrons de plus en plus de situations de psychiatrie lourde. Cette récompense est une reconnaissance du complément à l'offre de soin classique que nous proposons », s'est exprimé Olivier Mariage, Médecin, Directeur-coordonateur de l'asbl qui compte 3 assistants sociaux, 6 médecins, 3 kinésithérapeutes, 3 infirmiers et 1 psychologue.

Ce projet de première ligne accueille le tout venant sans limite de temps ni de pathologie et permet véritablement de dresser un pont vers la cité : « Ce projet est né du constat que la réponse médicale devait être complétée par une offre psychosociale mais qu'au-delà de cette prise en charge, cela ne suffisait pas encore, il fallait développer un travail dans les quartiers pour remettre les gens en lien dans un cadre de vie et renforcer l'estime de soi ». « Ce Prix va nous soulager financièrement car à l'heure actuelle, nous n'avons toujours pas de reconnaissance structurelle pour ce projet qui nous coûte 52.000 € par an sur fonds propres ».

Synthèse du projet

Ce projet fait partie intégrante des activités de notre maison médicale (MM). Celle-ci assure des soins médicaux et psychosociaux de 1ère ligne à une population tout venant, sans aucune discrimination de pathologie. Vu sa grande accessibilité financière, elle prend en charge de nombreux patients ayant des difficultés psycho-sociales. Par ce projet, nous avons voulu apporter des alternatives à la réponse médico-psycho-sociale classique: favoriser les rencontres, tisser du lien social, rompre l'isolement à travers des activités créatives qui visent à développer des aptitudes individuelles (apprentissage de techniques) et collectives (apprentissage de la vie en groupe) et, ce faisant, à renforcer l'estime de soi (empowerment).

A l'occasion de la réforme (107), le nombre de problématiques psychiatriques rencontrées a fortement augmenté. Une évaluation réalisée en 2014 montre que 7% des patients de notre MM (soit plus de 200 patients) présentent des difficultés psycho-sociales majeures, avec ou sans parcours psychiatrique. La présence de ces patients dans notre projet permet une intégration et une déstigmatisation du fait qu'ils se sentent partie prenante d'un projet ouvert à tous, sans discrimination, sans étiquetage, avec une réelle volonté de la part de l'animatrice de valoriser chacun à hauteur de son talent, quelle que soit son parcours personnel.

L'Atelier (appellation spontanée venant des usagers) est ouvert tous les jours de 9h à 16h, à toute personne adulte intéressée, de plus de 20 ans, résidant sur le territoire de la commune. L'animatrice (éducatrice de formation) est présente pour accueillir les usagers et les accompagner dans les activités qui sont autant de *prétextes* à l'expérience de la vie collective: ateliers d'expression et de créativité dans des techniques diverses (papier mâché, meubles en carton, luminaires, tissage sur grillage, cuisine, fabrication de décors, activités tricot-papote, activités bien-être, etc.). Quelques activités ponctuelles renforcent la visibilité du projet dans le quartier et dans la ville: exposition porte-ouverte, souper convivial, réalisation d'œuvres exposées lors d'une fête de quartier très populaire (la fête de l'accordéon), excursion familiale, ...

L'Atelier est situé dans un *local distinct du lieu de soin*, c'est aussi un lieu ouvert sur le quartier où chacun peut venir *franchir la porte*, pour boire un café ou discuter.

A travers une *co-gestion participative*, les participants sont invités à adhérer à la charte de vie en groupe, à assurer les tâches d'intendance et à choisir collectivement les activités de sorte qu'elles puissent évoluer en fonction des besoins :

- certains, ayant un parcours psychiatrique lourd, y trouvent de quoi mener une expérience de vie dans un lieu «ordinaire»;
- d'autres, jamais psychiatisés bien que présentant des troubles importants, y trouvent de quoi construire des liens, se rendre utile, se donner une image positive, reprendre confiance en la vie;
- d'autres encore, citoyens plus «ordinaires», viennent se rendre utile en apportant leur savoir-faire.

Chaque participant, chaque visiteur, à son niveau, contribue à la réussite de ce projet qui s'inscrit dans le long terme.

Le fait que la maladie mentale ne soit *ni une condition d'accès ni un critère d'exclusion* pour l'accès à nos services (que ce soit la MM ou à l'Atelier) est un élément de déstigmatisation majeur. Certains usagers, qui refusent toute psychiatisation («je ne suis pas fou») y trouvent des réponses. D'autres, avec un parcours psychiatrique parfois très long et lourd, viennent à l'Atelier parce que les autres lieux proposés (clubs thérapeutiques...) sont fréquentés presque exclusivement par des personnes ayant le même parcours qu'eux.

La déstigmatisation est également favorisée d'une part par une *approche égalitaire*, chacun étant présent avec ses aptitudes de départ et ayant la possibilité d'évoluer au contact des autres et, d'autre part, par une *accroche via les compétences* (plutôt que par la maladie): l'animatrice a la même exigence envers chacun et il faut parvenir à un résultat abouti, quitte à recommencer plusieurs fois les mêmes gestes ... La technique offre une occasion de communiquer autrement qu'avec des mots, une expression d'eux-mêmes dans l'«ici et maintenant», une occasion très concrète, pour chacun, d'être valorisé et compris.

Dans le réseau psycho-médico-social, nous constituons le maillon «*entre deux*», faisant le lien entre le monde de la psychiatrie et le monde «ordinaire». De cette manière, nous passons d'une *logique de soins de santé primaire à une logique de philosophie de santé (Charte d'Ottawa)*.

Maison médicale le Gué

☰ Rue Saint-Piat, 56 à 7500 TOURNAI

☎ 069/22.28.37

Contacts : Olivier MARIAGE, Directeur-coordonateur (0476/91.57.24) ✉ omariage@gmail.com et Isabelle DECHAMPS, Chargée du dossier

Le coup de cœur du public a été attribué au projet « Le trouble bipolaire, parlons-en ! » de l'asbl « Le Funambule » à Bruxelles (Jette). Il a reçu le prix du public (2500 €).

« *Cet événement contribue tellement à changer les regards, à apporter l'espoir et à permettre à de nombreuses personnes en souffrance mentale de trouver du sens à leur vie, de redevenir acteur de leur vie et de se réapproprier leurs rêves* », s'est exprimée Agnès Simon, Présidente de l'asbl Le Funambule, association autogérée par des usagers devenus pairs-aidants. « *Sensibiliser les personnes souffrant d'un trouble bipolaire, avoir une vie meilleure c'est possible. En mettant toute notre expertise ensemble, à visage couvert ou découvert, on peut faire changer les choses. Nous ne sommes pas la maladie mais des citoyens. Cette récompense est une reconnaissance de notre action au niveau de la société* ».

Ce projet pilote qui compte 4 groupes de parole (3 à Bruxelles et récemment 1 à Namur) est amené à se développer à travers la Wallonie : « *Les moyens financiers supplémentaires vont nous permettre de poursuivre dans cette voie. De nouveaux groupes de paroles sont en perspective à Mons, Tournai notamment* ».

Synthèse du projet :

Saviez-vous que le Trouble Bipolaire touche 5 % de la population, proches compris, femmes et hommes de tous âges ? Certaines personnes souffrent de variations très profondes de l'humeur qu'elles ne peuvent souvent relier à aucun événement particulier. Pendant une période (plus ou moins longue) elles vivent une euphorie incontrôlable et à d'autres moments elles ne trouvent plus aucun sens à la vie.

Le Funambule est une association de fait créée en 1999 par quatre psychologues. En 2005, des usagers vivant avec le trouble bipolaire reprennent le flambeau et créent l'ASBL Le Funambule qui, aujourd'hui, compte dans son équipe une douzaine de bénévoles en processus de rétablissement et proches.

Actuellement, quatre groupes de parole sont organisés mensuellement sur Bruxelles (3) et Namur (1). Ils visent la réintégration sociale et professionnelle. En animant ces groupes, nos volontaires apportent l'espoir, favorisent l'entraide ainsi que les liens entre pairs et proches. Dans ces lieux de rencontre, les membres se sentent tout d'abord écoutés lorsqu'ils expriment leur vécu. Ainsi ils (re)-trouvent l'estime de soi, parviennent à accepter la maladie et finalement se donnent la possibilité d'améliorer leur qualité de vie.

Le projet en cours, débuté en 2014, remplit un double objectif. D'une part, nous voulons nous rapprocher de nos membres en créant des groupes de parole en Wallonie (Namur en avril 2014 et deux autres groupes de parole en 2015). D'autre part, nous souhaitons participer au changement de regard et informer encore plus via des conférences, la diffusion du livre « J'ai choisi la Vie. Être bipolaire et s'en sortir », le site internet, les brochures, le kit documentaire électronique, la page Facebook, les dépliants, etc ...

L'apprentissage continu des volontaires est une priorité. En suivant des formations ou en participant à des colloques d'où ils ramènent des bonnes pratiques, nos experts de vécu partagent leur savoir-être et leur savoir-faire, non seulement auprès des membres, mais aussi à l'extérieur de l'asbl : recommandations dans le cadre de la réforme 107, parutions dans les médias, actions de sensibilisation dans les écoles, les CPAS et les institutions de soins.

Notre crédibilité augmente au fil des années. Des collaborations avec des professionnels de la santé mentale se multiplient dans l'approche de ce trouble psychique. Ensemble, nous participons au processus de rétablissement.

La pair-aidance, telle que nous la pratiquons au sein du Funambule, a valeur d'exemple : en tant qu'usagers de services de santé mentale en processus de rétablissement, nous apportons l'espoir et nous encourageons l'entraide entre pairs par le partage d'expériences. Nous contribuons à lever les préjugés. Nous ne sommes pas la maladie. Nous sommes des êtres humains citoyens avec des projets de vie que nous concrétisons, au sein du Funambule notamment !

Le Funambule, ASBL

☰ Rue Gaston Biernaux, 22 boîte 30 à 1090 BRUXELLES (Jette)

☎ 0492/56.79.31 - ✉ info@funambuleinfo.be

Contact : Agnès SIMON, Présidente